

# Intervention du professeur Kraemer

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **5 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-380627>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## INTERVENTION DU PROFESSEUR KRAEMER

L'intervention de M. Kraemer a pour objet de poser quelques questions à M. Tillich sur ses thèses fondamentales.

M. Tillich a voulu démontrer, dit M. Kraemer, que la pensée ontologique et la pensée biblique sont compatibles. Il a utilisé entre autres le terme d'« implication » pour désigner leur affinité. A la question de savoir s'il existe un antagonisme entre ces deux pensées, M. Tillich a répondu par la négative et a ajouté qu'il n'avait pas l'intention d'opérer une synthèse.

M. Kraemer avoue que le raisonnement de M. Tillich ne le convainc pas et il va poser certaines questions, choisies parmi d'autres, qui formuleront ses objections.

1. M. Tillich appelle Dieu « Grund des Seins ». Si cette définition, qui est purement philosophique, est considérée comme une définition première de Dieu, est-il vraiment possible de distinguer clairement entre « Sein » et « Grund des Seins » ? Dans l'expression, oui, mais dans la chose exprimée ? Le Dieu de la Bible est premièrement le Dieu d'une relation personnelle vivante. On ne peut pas identifier, par un simple jeu de pensée, Dieu le Créateur avec « Grund des Seins ». Les deux termes indiquent deux mondes tout à fait différents. En parlant du Dieu Créateur nous avons déjà dépassé le domaine de la raison ontologique.

2. Si la croix, comme l'avoue M. Tillich, est une folie pour la philosophie et la religion (I Cor. 1), ne sommes-nous pas amenés à la conclusion que la raison ontologique n'est pas souveraine, mais « durchbrochen », qu'elle a des lacunes ?

3. M. Tillich déclare équivalents la « conversion » religieuse dans le sens chrétien et le choc que reçoit le penseur lorsqu'il fait l'expérience que toute sa pensée est complètement réorientée par la découverte ontologique. A-t-il vraiment le droit d'identifier le changement radical du cœur (conversion biblique) avec la révolution noétique du philosophe ?

4. Est-il vraiment possible d'intégrer dans le contexte, la structure et l'atmosphère de la pensée biblique l'idée ontologique selon laquelle la découverte de soi-même serait la découverte et la rencontre de Dieu ? D'après la Bible, la vraie connaissance de soi-même découle de la connaissance de Dieu en Christ.

5. Si l'on suit M. Tillich dans sa prédilection pour l'ontologie, on est inévitablement amené à considérer le mysticisme (au sens classique) comme la religion la plus adéquate à la vérité, et la plus pure. Or, dans le domaine de la pensée il faudrait avoir un jugement plus réservé et plus nuancé.